

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 L'imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 1 mois 2 mois 3 mois 6 mois 1 an
 Fribourg Fr. 1 50 3 00 4 50 8 — 15 —
 Strasbourg " 2 20 4 40 6 60 12 — 20 —
 Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement payant sans avance de 20 cent.
 Compte de chèques postal N° 14.
 O. I. X.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, canton 15 cent.
 La Suisse... 20 » la ligne
 L'Étranger... 25 » ou
 Réclames... 50 » son espace.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Bataille acharnée le long du Piave. Recrudescence du feu d'artillerie en Picardie et en Flandre.

La bataille du Piave a continué, avanthier, avec la même violence. Le terrain du Montello est devenu un nouveau Carso, par l'acharnement de la lutte. Les Italiens annoncent qu'ils ont obligé l'adversaire à reculer.

Le communiqué autrichien affirme, au contraire, que l'armée Boroevic a encore gagné du terrain dans la direction de l'ouest, tout sur le Montello que dans le secteur de plaine avoisinant et dans la région de la ligne de chemin de fer allant à Trévis.

Sur le front français, il y a lieu de relever la recrudescence du feu d'artillerie dans le secteur anglais au nord de la Somme, jusqu'en Flandre.

Le *Corriere della Sera* écrit que les Autrichiens cherchent à serrer dans une tenaille le camp retranché de Trévis, le grand boulevard de l'Italie contre les efforts de l'ennemi en marche vers Venise. Jusqu'ici, rien n'indique que ce camp retranché soit en péril. Les Autrichiens n'ont pas réussi à s'emparer des positions d'où pourrait partir sa menace. Toutefois, ils ne se résigneront pas facilement à leur échec. « Disposant de réserves beaucoup plus nombreuses que les nôtres, conclut le *Corriere*, ils pourront nous obliger à une lutte pénible et dangereuse. »

Le commandement italien doit résoudre un difficile problème : « Ne céder du terrain qu'en cas d'extrême nécessité, et économiser les réserves jusqu'à l'extrême limite possible. »

On dit que le Pape, ayant constaté combien son intervention en faveur de la paix avait été mal accueillie, ne renouvellera pas sa démarche auprès des belligérants tant que les circonstances et surtout les dispositions des gouvernements n'auront pas changé.

D'autre part, la Suisse, depuis l'annonce de Hoffmann-Grimm, est bien résolue à ne pas mettre son doigt dans l'engrenage.

Par contre, il semble que la Hollande serait tentée de s'entremettre, et, à La Haye, le gouvernement a acquis un grand immuable, qui, dans sa pensée, pourrait devenir un palais du futur congrès de la paix. Trois députés hollandais, de partis différents, s'adressent au gouvernement pour lui demander de proposer sa médiation entre les puissances belligérantes. Ces initiateurs parlent de l'idée très juste que le désir de voir finir les hostilités est devenu intense dans tous les pays et que, dans chacun, des hommes politiques notables ont nettement affirmé qu'il ne fallait pas repousser éventuellement l'offre de pourparlers de paix.

Mais il est peu probable, pensent-ils, que les gouvernements des partis belligérants se décideront à faire spontanément des déclarations tendant à la paix, aussi longtemps qu'ils n'auront pas la certitude qu'elles seront bien accueillies; l'épouvantail formé par les mois : « signe de faiblesse » leur fermerait la bouche.

Cette initiative peut, selon eux, être faite, sans aucune crainte, par un Etat neutre. Sous quelle forme? Voici ce que proposent les trois députés hollandais. Ce gouvernement neutre, le leur, dirait aux Empires centraux :

« Nous croyons savoir que vous ne faites pas une guerre de conquêtes. D'après les déclarations de vos hommes d'Etat, nous croyons pouvoir conclure que vous êtes prêts à rendre à la Belgique son indépendance politique et économique complète et à évacuer la France; que, d'une manière générale, vous êtes disposés à tenir compte du droit qu'ont les peuples à disposer de leur sort et que vous voulez contribuer à établir une société générale des nations. »

Les trois députés hollandais proposent que leur gouvernement des simultanément aux gouvernements de l'Entente :

« Nous croyons avoir compris que vous ne voulez pas la destruction de l'Allemagne; que vous ne demandez pas le démembrement

de l'Autriche-Hongrie; que vous n'avez pas l'intention de reprendre, après cette guerre, une guerre économique contre les puissances centrales, bref, que vous êtes disposés à consentir à la paix sur la base des principes de Wilson. »

Les trois députés hollandais estiment qu'il vaudrait mieux ne pas s'adresser publiquement aux belligérants, mais agir de la façon la plus discrète. Ce serait aussi notre avis, car il importe avant tout d'éviter que la presse chauvine parte immédiatement en guerre contre « l'offensive de paix » et exerce une pression sur les gouvernements.

Nous ne pouvons que souhaiter un bon succès aux trois députés hollandais, MM. Dresselhuys, Koolen, Rutgers. S'ils deviennent les bons ouvriers de « la paix juste et durable », celle que veut le Pape, leurs noms s'inscriront glorieux dans les annales de l'histoire.

Le voyage du premier ministre austro-hongrois, à Berlin, n'a pas été couronné du succès que Vienne espérait. Il s'agissait d'obtenir l'adhésion définitive de l'Allemagne à la solution dite austro-polonaise, c'est-à-dire que la Pologne entrerait dans le giron de la monarchie austro-hongroise, en adoptant comme souverain le chef de la maison de Habsbourg.

À Berlin, on fait grise mine à ce projet. L'incalifiable hostilité de la Prusse contre la Pologne fait envisager avec méfiance la perspective d'une résurrection de la Pologne sous le sceptre des Habsbourg. Pour discréditer ce plan, les Allemands l'ont baptisé : l'annexion de l'Autriche par la Pologne. Ils soutiennent sérieusement que la Pologne prendrait infailliblement l'ascendant dans la conduite de la politique autrichienne et que l'Allemagne s'en apercevrait à son préjudice.

A Vienne, on ne fait pas mine de vouloir démorner de ce projet. La *Neue Freie Presse* vient de publier des déclarations officieuses disant que l'acceptation de la solution austro-polonaise par l'Allemagne était la condition sine qua non de la signature du nouveau traité d'alliance militaire et économique entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne.

Aussitôt, la presse de Berlin de retourner le dilemme et de dire : la solution allemande, sinon, pas de traité.

Ajoutons que le ministre autrichien pour la Galicie vient d'annoncer que la Galicie sera incorporée tout entière au futur royaume de Pologne et qu'il n'y aura pas de séparation de la Galicie orientale ou ruthène. Les Polonais autrichiens obtiennent donc satisfaction.

Nous avons exposé, à plusieurs reprises, que le gouvernement ukrainien établi à Kief, sous la protection des troupes allemandes, était l'objet du mécontentement des classes rurales, qui représentent essentiellement le principe : l'Ukraine aux Ukrainiens.

Ce mécontentement se serait traduit en un nouveau coup d'Etat. D'après une dépêche de Moscou à Paris, une révolte générale aurait éclaté; on aurait fait sauter les dépôts d'artillerie et l'on se battrait dans les rues de Kief.

Il faut attendre, là-dessus, des nouvelles officielles de Kief même.

Un groupe de députés italiens, du Faïscéau parlementaire de défense nationale, a décidé de présenter à la Chambre une motion demandant le rachat immédiat du palais Caffarelli, siège de l'ambassade allemande à Rome. La motion déclare que la guerre a rendu intolérable l'existence de cette propriété allemande sur le Capitole, « centre et cœur de la civilisation latine », d'autant plus que le palais Caffarelli a empêché jusqu'ici des fouilles archéologiques qui promettent d'être fructueuses, puisque ce palais est bâti sur l'emplacement du fameux temple de Jupiter Capitolin.

Les cabales continuent en Italie contre le clergé, qu'on traîne devant les tribunaux, sous l'accusation de « défaitisme ». Le tribunal militaire de Forlì vient d'absoudre le curé de Casemurata, De Stefani, pour « inexistence de délit »; tous les griefs portés contre lui ont été jugés sans consistance.

AU CONSEIL NATIONAL

Berne, le 20 juin.

La prolongation

La session sera prolongée jusqu'au 27 juin. Par 88 voix contre 43, le Conseil national a maintenu sa décision à ce sujet, et le Conseil des Etats a cédé.

Pleins pouvoirs

Le compte d'Etat pour 1917 a été approuvé aujourd'hui. M. le conseiller fédéral Schulthess a fait part d'un projet soumis au Conseil fédéral et qui prévoit que la subvention fédérale aux caisses de secours mutuels serait augmentée de 25 % pour les femmes. Le chef du département d'économie publique estime que cette mesure est urgente et doit être prise par la voie des pleins pouvoirs. D'autres sont d'avis que ce serait le cas de procéder tranquillement à une révision partielle de la loi sur les assurances, par le mode ordinaire. On arrivera à temps, la subvention pour 1918 ne devant pas être versée avant le commencement de 1919.

On arrive au dixième rapport sur les pleins pouvoirs, que le Conseil des Etats a déjà liquidé. Au nom de la commission, MM. Spahn et Raymond recommandent que les rapports et les débats sur les pleins pouvoirs soient considérablement raccourcis à l'avenir. Que la commission commence à donner le bon exemple! Quant aux ordonnances de guerre, qui deviennent innombrables, la commission demande qu'elles soient plus précises afin que le simple citoyen puisse tout de suite en comprendre la portée pratique.

Les départements

M. Mächler (Saint-Gall) a rapporté sur le département de l'intérieur, les divisions de l'industrie et des arts et métiers et la division industrielle de guerre. Le rapporteur prie M. Kneflwolf, qui se montre sceptique au sujet du résultat pratique du syndicat de la fourrure, d'attendre l'effet du travail accompli pour l'hiver prochain.

M. le conseiller fédéral Schulthess a exposé l'économie de la convention conclue, sous les auspices des autorités fédérales, entre les employeurs et les ouvriers pour régler la question du chômage. Ici encore, de l'avis de M. Schulthess, les pleins pouvoirs doivent entrer en jeu, et le Conseil fédéral arrêtera les dispositions nécessaires si le parlement ne demande pas que l'arrêté lui soit soumis.

M. Schulthess ayant invité les chefs ouvriers à prêter leur appui pour l'apaisement des conflits sociaux, M. Huggler, le député socialiste zuricois, a répondu que ce n'est point la bonne volonté de la part des chefs ouvriers qui fait défaut. Tout dépend des mesures que prendront les autorités, en usant de plus de tact et d'habileté que lors de l'essai du service civil. Le problème du ravitaillement des masses populaires doit recevoir une solution conforme aux nécessités de l'heure. Le mécontentement de la foule est si fort que la plus petite étincelle peut allumer le plus formidable des incendies. M. Huggler, que les députés bourgeois applaudissent souvent à Berne parce qu'il parle avec une modération étonnante, est beaucoup moins pacifique quand il prend la parole dans les manifestations séditieuses, à Zurich.

Un long débat sur le problème du ravitaillement des pays en céréales a été inauguré par M. Freiburghaus, qui est rapporteur pour les questions économiques afférentes aux départements militaires.

M. Balmer, le député conservateur lucernois, a déposé, il y a quelques jours, une interpellation sur le problème des céréales. En développant cette interpellation, il insiste sur la portée très grande que revêt l'achat de vapeurs par la Suisse, achat envisagé par le Conseil fédéral. Qu'est-ce que deviendra cette flottille suisse après la guerre? Si elle était maintenue, la question de la perpétuité du monopole des blés en serait préjugée en quelque sorte. Mais il faut examiner si cette solution est vraiment dans l'intérêt fiscal, économique et politique de la Suisse. Aussi, il ne peut être question de trancher tout cela par un simple acte des pleins pouvoirs.

M. Balmer se demande si, à côté des importations américaines, il ne fallait pas s'aboucher avec la Roumanie et l'Ukraine, d'accord avec les Empires centraux, en vue d'obtenir des céréales. D'après les nouvelles récentes, la récolte de blé sera très bonne en Orient. Les conditions de transport par terre ne sont pas pires que la voie de mer.

Finalement, l'interpellateur est d'avis que la

production de céréales indigènes peut être augmentée encore, non par une extension impossible des cultures, mais par une répartition plus rationnelle des semailles d'après l'aptitude des terrains et les conditions climatiques.

M. Seiler (Zermatt) remet sur le tapis la revendication qu'il a toujours soutenue en faveur des régions montagneuses : il faut que la Confédération livre les marchandises monopolisées, blé y compris, aux populations de la montagne au même prix qu'aux populations de la plaine. Il est injuste que les montagnards doivent supporter eux-mêmes les frais de transport du moulin jusque chez eux. Il y a des communes valaisannes qui, ainsi, ont à payer des frais supplémentaires qui vont jusqu'à 7 francs les 100 kilos.

Le député valaisan demande que la Confédération, par un léger supplément du prix du blé livré au moulin — 25 centimes pour 100 kilos, ce serait suffisant — se procure l'argent nécessaire pour égaliser les frais de transport que les populations de la montagne supportent actuellement à elles seules. Si le monopole des blés allait devenir permanent, cette solution du problème des frais de transport s'imposerait encore avec plus de force.

Le débat sera continué demain. Le président lève la séance à 1 heure après avoir donné connaissance de deux nouvelles motions : l'une, de M. Greulich, qui demande que, pour les contingents de marchandises monopolisées répartis aux cantons on tienne mieux compte des conditions agricoles ou industrielles des différentes régions; l'autre, de M. Knüsel, qui veut que la Confédération fasse des conserves de viande pour la saison d'hiver.

La guerre européenne

L'offensive allemande

Journée du 19 juin

Communiqué français du 20 juin après midi : Des détachements français ont pénétré dans les lignes ennemies, au nord de l'Oise, dans la région du bois Le Chaume. Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué allemand du 20 juin : Groupe Rupprecht : Hier soir, le feu de l'artillerie est devenu plus vif.

L'activité de l'ennemi s'est accrue presque sur tout le front.

Dans de nombreux secteurs, des détachements d'infanterie se sont avancés contre nos lignes et ont été repoussés.

Groupe du Kronprinz : De nouvelles tentatives faites par l'ennemi au nord-ouest de Château-Thierry pour avancer dans le secteur du Clignon ont échoué sous notre feu.

Groupe Gallwitz : Au nord-ouest d'Ornes, des points de l'ennemi ont été repoussés.

Entre la Meuse et la Moselle, des troupes de choc allemandes pénétrèrent profondément dans des lignes américaines, près de Seicheprey, et infligèrent à l'ennemi de lourdes pertes.

Communiqué anglais :

La nuit dernière, nous avons exécuté plusieurs raids dans les environs de Boyelles, de Lens et de Guinchy et dans les secteurs de Straazete et d'Ypres. De certaines opérations, il est résulté de vifs combats, au cours desquels l'ennemi a subi des pertes importantes.

L'artillerie ennemie s'est montrée active entre la Somme et l'Ancre.

Au cours de la nuit, l'activité de l'artillerie s'est développée considérablement, de part et d'autre au nord d'Albert et dans le secteur du canal de La Bassée.

Journée du 20 juin

Communiqué français du 20 juin, à 11 heures du soir :

Lutte d'artillerie intermittente entre Montdidier et l'Oise et au sud de l'Aisne.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqué allemand d'hier soir, jeudi :

Au nord d'Albert, au sud-ouest de Nogon et au nord-ouest de Château-Thierry, des attaques partielles de l'ennemi ont échoué avec de lourdes pertes.

Le tir indirect des mitrailleuses

L'une des caractéristiques de la bataille actuelle est l'importance reprise par la balle au déviant de l'obus. La proportion des blessés par balle est devenue à peu près égale à celle des blessés par éclats, alors qu'il y a quelques mois les premiers étaient quatre fois moins nombreux. Cela provient évidemment de ce que la reprise partielle de la guerre de mouvement, l'importance diminuée des retranchements ont rendu son efficacité à la trajectoire tendue de la balle, que le moindre lever de terre arrêtaît naguère. Mais il y a une autre chose aussi : d'abord que le nombre des mitrailleuses s'est énormément multiplié (il y a jusqu'à 12 mitrailleuses légères

dans la plupart des compagnies allemandes); ensuite que ces mitrailleuses ne restent pas en arrière mais accompagnent, au contraire, tant les unités de choc allemandes que les unités défensives françaises de première ligne. D'autre part, il y a le fait que, lorsqu'un parti réalise une avance d'une certaine envergure, il est obligé de s'éloigner de plus en plus de son artillerie, incapable de le suivre assez vite, et il a tendance à y suppléer par un emploi intensif des mitrailleuses légères, dont le transport et le ravitaillement en munitions est facile à travers tous les terrains.

Mais ce qui a achevé de donner aux mitrailleuses une importance primordiale, c'est leur emploi, qu'on n'imaginait pas jadis, pour faire du tir indirect, du tir courbe à grande portée, pour créer à distance, par-dessus les troupes amies, des tirs de barrage ou d'interdiction.

Dans les derniers combats, les Allemands se sont largement servis pour attaquer, les Alliés, pour se défendre, de ces tirs indirects à balles.

La réalisation de cette sorte de tir est avant tout un problème topographique. Il faut rechercher la hausse et l'inclinaison à donner à la mitrailleuse pour atteindre les objectifs sans que la balle soit arrêtée par les obstacles interposés. C'est un problème qu'on résout graphiquement au moyen de la planchette topographique et des abaques préparés d'avance.

Ainsi, pour prendre un exemple, la mitrailleuse Hotchkiss, pour atteindre un objectif situé à 3500 mètres, doit être pointée sous un angle d'environ 13° (ce que le niveau de pointage permet de faire facilement). Dans ces conditions, la trajectoire de la balle monte à environ 326 mètres de haut, la durée du trajet étant d'ailleurs d'environ un quart de minute. On conçoit alors qu'on puisse, en calculant convenablement la hausse et la trajectoire, non seulement faire des barrages directs mais atteindre, par les balles, des troupes qui se croient défilées à contre-pente.

Mort étonnante d'un saumonier militaire

Nous apprenons par les *Annales du Rosaire* la mort au champ d'honneur d'un religieux flamand, de la province de Lyon, bien connu à Fribourg avant la guerre, le R. P. Etienne Berchon. C'est le 20 avril que le Père a été frappé par un éclat d'obus, et le lendemain qu'il a succombé à sa blessure.

Les batteries allemandes, racontent les *Annales*, venaient d'ouvrir un feu violent sur nos positions. Dans les chemins creux et derrière les talus, où les soldats s'abritaient de leur mieux, les obus faisaient des ravages terribles. A 15 heures, le bombardement paraissait augmenter en intensité, le Père voulut monter aux premières lignes pour porter à ses poins les paroles de résignation et de confiance.

Il partit en auto avec le colonel T. Bientôt les éclatements se firent plus proches; et à peine eurent-ils fait un kilomètre, que l'auto fut obligée de s'arrêter. « Je crois, M. l'aumônier, dit le colonel, qu'il vaudrait mieux descendre et aller à pied jusqu'aux carrières. »

Les carrières constituèrent un centre de secours pour les blessés, et, au besoin, un centre sérieux de résistance. Le Père acquiesça, et tous deux coupèrent droit à travers champs pour arriver plus vite. A peine avaient-ils fait deux cents mètres, qu'une rafale violente arriva en sifflant dans leur direction.

Le Père se plaça devant le colonel, le couvrant de son corps. Ce fut la suprême oblation de sa vie. A quatre mètres, un 160 éclata. L'aumônier poussa un cri et s'effaça. Il avait reçu un éclat en plein ventre.

« On le transporta aussitôt au poste de secours voisin, où on lui fit un premier pansement. Il demanda un prêtre. Un caporal brancardier, M. l'abbé H., arriva en hâte, le confessa, lui donna l'absolution et l'Extrême-Onction. »

Le blessé ne se faisait aucune illusion sur la gravité de sa blessure; cependant, il était d'une sérénité et d'une douceur parfaites. L'aumônier du régiment voisin arriva et lui donna l'Indulgence en articulo mortis. Puis, doucement, il lui demanda de faire le sacrifice de sa vie.

« Oh! répondit le Père, depuis longtemps, bien des fois je l'ai fait. Je suis heureux de le renouveler! »

« Il s'arrêta un instant, comme pour mieux se pénétrer de la grandeur de son oblation : — « J'offre ma vie, dit-il, pour la France, pour les prêtres, pour mon Ordre. Je l'offre pour l'œuvre de Dieu! »

« Une joie très douce transparaissait sur son visage, comme si déjà il entrevoyait les splendeurs célestes. Il tourna les yeux vers M. G. »

« Vous écririez à ma mère, s'écria-t-il, que je suis mort le sourire sur les lèvres! »

« Autour de lui, des soldats, des dummies, des simples de cœur étaient silencieux et pleuraient. On ne pouvait s'empêcher d'admirer les effets de la grâce suprême.

« Cependant la blessure le torturait, il ne se plaignait pas. Seulement il dit au major : — « Veuillez me faire une piqûre, non pour apaiser mes souffrances, mais pour me permettre de mieux me recueillir! »

« On acquiesça à son désir, et dès lors, plus calme, il oubliâ la terre. »

Les *Annales* racontent ensuite comment le

Père Berchon fut transporté dans une ambulance et opéré et comment on constata qu'il avait l'os iliaque brisé, l'intestin et l'estomac perforés. Dès lors, il n'y avait plus de doute sur son sort. L'opération se fit dans la nuit et le Père expira le matin du 21 avril, à 5 h. 30. Ses funérailles eurent lieu à Cospiègne. Le général et le colonel s'y firent les interprètes de l'affection et de la vénération qui entouraient le regretté aumônier.

L'offensive autrichienne

Communiqué italien du 20 juin : Sur le Montello et le long du Piave, la bataille continue âpre et sans trêve. Dans la soirée d'hier, nous avons repoussé l'ennemi au nord du chemin de fer de Montebelluna et avons en conséquence fait reculer tout son front d'attaque contre le saillant nord-est du Montello, capturant 1226 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses.

Le long du Piave, la lutte conduite par l'ennemi avec décision et ardeur fut acharnée sur les premières lignes. Dans l'après-midi d'hier, l'adversaire, lançant à l'attaque des troupes fraîches et nombreuses, avait réussi tout d'abord à gagner quelque terrain du front à Zenson; mais, promptement contenu, il fut ensuite contraint de reculer par nos troupes de soutien aussitôt accourues.

Nos troupes, par une énergique contre-attaque, réussirent à réduire fortement le secteur de la lutte à l'ouest du San-Dorà. 513 prisonniers restèrent entre nos mains.

Communiqué autrichien du 20 juin : La bataille, en Vénétie, continue. L'ennemi a riposté à l'effort de la plus grande partie du front du Piave, par de violentes contre-attaques menées avec acharnement. On a lutté avec acharnement pour nos nouvelles positions sur le canal de Fossalta, sur le chemin de fer Oderzo-Trévise et sur le Montello.

Dans la région du Montello, le combat a pris l'intensité des grandes batailles sur le Carso. Par endroits, les Italiens ont lancé par six fois leurs colonnes à l'assaut. Les grandes pertes ont forcé l'ennemi à employer sans discernement ses réserves, qu'il a lancées dans le combat, tantôt par division, tantôt par régiment. Tous ses efforts sont restés vains. Le groupe d'armées du 1^{er} maréchal Boroevic a non seulement maintenu complètement ses positions, mais il a repoussé plus vers l'ouest en liaison avec les divisions du général d'infanterie baron Schärzner, les Italiens au sud du chemin de fer allant à Trévise.

Au sud-est d'Asiago, les Italiens ont tenté de nouvelles assauts qui ont subi le même échec que les jours précédents.

La forêt de la Verna en danger

Sur l'insistance du génie militaire italien, le ministère de la marine a signalé à la municipalité de Florence de livrer, dans les 30 jours, à dater du 10 juin, tous les arbres du fameux bois du couvent franciscain de la Verna, dans le Casentino, propriété de la commune de Florence.

Ce bois, aux traditions franciscaines si puissantes et qui est en même temps un des plus riches en beautés naturelles, avait été soumis, l'an passé, avec le couvent, à la loi de 1909 sur l'autonomie des Beaux-Arts.

Au nom de la commune de Florence, le maire avocat Serragli a protesté énergiquement auprès des ministères de la marine et de l'instruction publique en demandant la révocation immédiate de la mesure, qu'il appelle énorme et non seulement blessante par rapport à l'histoire et aux traditions, mais aussi évidemment préjudiciable à la stabilité de la montagne. Le maire invoque l'intervention des anciens sous-secrétaires d'Etat Rosadi, député de Florence, de M. Sanarelli, député de Bibbiena (l'arrondissement où la Verna se trouve) et du commandeur Conrad Ricci, directeur général des Beaux-Arts et des Antiquités.

Au Maroc

Paris, 20 juin.

(Havas). — L'offensive sur le front français a eu un contre-coup au Maroc. Des documents interceptés dans le courant de mai par le général Lyantey et signés Hermann, l'agent allemand d'Abdel Malek annonçaient la reprise, le 29 mai, de l'offensive allemande en France. Les Beni Ouarrain étaient conjurés de se mettre en mouvement contre nos troupes. Le moment était particulièrement favorable. Abd El Malek, ravitaillé par la zone espagnole, disposant de plus d'argent que jamais, donnait 1000 francs à tout adhérent. Les dissidents marocains crurent aux promesses des agents allemands.

Le général Aubert dégagea entièrement la vallée d'Imhannout et les vallées voisines, rendant ainsi complètement libres les relations entre le Maroc et l'Algérie par Taza. De nouvelles opérations seront dirigées contre Abd El Malek lui-même pour mettre fin à la propagande s'exerçant avec l'or allemand sur les tribus soumises, situées au nord et à l'ouest de la zone.

En Chine

Pékin, 20 juin.

(Havas). — Le maréchal Louklien Tchang, ex-gouverneur militaire du Chansi, a été exécuté à Tientsin, par ordre du général commandant des troupes de Mandchourie sous l'accusation de soulèvement contre le gouvernement des troupes régulières qu'il commandait.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un quartier de Kiel détruit

Un immense incendie, qui a éclaté à Kiel, le 14 juin, a détruit tout un quartier de la ville.

SUISSE

Un incendie criminel

Un incendie, qu'on attribue à la malveillance, a détruit, l'autre nuit, une ferme appartenant à M. Wagnières, aux Champs-Pâtes, près Orzens (Yverdon).

La grange, l'étable et une partie du corps d'habitation ont été brûlés, avec des fourrages et du matériel agricole.

Un pompier d'Orzens a reçu une poutre enflammée sur la tête et a été assez sérieusement blessé.

Un Suisse assassiné à Lyon

On apprend l'assassinat, à Neuville, près de Lyon, où il était charretier-encasseur dans une minoterie, d'un de nos compatriotes, M. Henri Dony, âgé de 36 ans, qui a des parents à Lausanne. La victime, qui avait fait dans la journée des encaissements pour sa maison, a été attaquée le soir, près de Lyon, par un homme et une femme, tuée et dépouillée des sommes qu'elle avait sur elle.

L'agitation socialiste

A Bâle, on casse des vitres

Hier soir jeudi, à 6 h. 30, a eu lieu, sur la place du marché, à Bâle, une assemblée de démonstration convoquée par le parti socialiste, et à laquelle assistait une foule énorme. M. Wenk, député au Grand Conseil, a développé les revendications du comité d'action socialiste d'Olten. On a entendu ensuite M. Schneider, rédacteur du Vorwärts. L'assemblée s'est passée sans incident, malgré une tentative de jeunes socialistes de provoquer des désordres.

A la fin de la manifestation, un groupe d'une cinquantaine de jeunes socialistes s'est rendu, en chantant des chants révolutionnaires, sur la Barbüserplatz, où des discours ont également été prononcés. Les orateurs ont vivement critiqué l'attitude du groupe socialiste au Conseil national. Ils ont préconisé l'action directe. Les manifestants ont brisé toutes les vitres de la terrasse d'été du Casino. La police a procédé à plusieurs arrestations et a barré la place.

De nouvelles collisions se sont produites entre les agents et les jeunes socialistes, pendant le transfert des manifestants arrêtés à la prison. Les manifestants se sont poursuivis dans la prison.

Après que la foule des jeunes manifestants eut été dispersée devant le Lohnhof, où un hydrant rendit de précieux services, plusieurs centaines d'entre eux se retirèrent dans le quartier extérieur de Saint-Alban. Un jeune homme prononça de nouveaux discours, à l'entrée de la Kellerstrasse, puis les manifestants se répandirent dans les rues voisines, suivis par de nombreux éléments turbulents et même par des enfants.

A la Seevogelstrasse, des pierres furent lancées contre des volets et des vitres, ce qui donna le signal d'un bombardement général. Des centaines de vitres ont été brisées à coups de cailloux, aux applaudissements de la foule, qui se dirigea ensuite de nouveau vers le centre de la ville.

Les jeunes manifestants commencent encore quelques excès, brisant des vitres à l'hôtel de l'Ours et en d'autres endroits.

Une nouvelle manifestation semblait avoir été projetée, sur la place du marché, devant une maison où l'on devait avoir interpellé les manifestants. La police avait barré les rues conduisant à cette place; mais elle ne fut pas assez nombreuse pour empêcher la foule de s'infiltrer sur la place. Les ordres, donnés à plusieurs reprises, d'évacuer les lieux étant restés sans résultats, tout comme l'emploi des hydrants, vers 11 h. 3/4, l'inspecteur de police Müller ordonna aux agents de prendre les noms de toutes les personnes refusant de quitter la place. En un quart d'heure, la place se vida.

Meeting à Berne

Les organisations ouvrières de Berne avaient organisé hier après midi une démonstration contre le renchérissement sur la place du Parlement. Une foule considérable y a pris part. MM. les conseillers nationaux Schneeburger, Dübey, Grosspierre et Grimm y ont pris la parole. La manifestation a duré une heure environ et s'est déroulée sans incident.

LA RECONSTRUCTION D'EUSEIGNE

Le concours ouvert pour la reconstruction du village valaisan d'Euseigne, incendié le 21 décembre 1917, a provoqué sept projets, dont trois ont été éliminés.

Sont restés en présence quatre projets que le jury, à l'unanimité, a classés comme suit : 1^{er} prix, M. Ferdinand Travaletti, architecte à Vex; 2^{es} prix, MM. Burgener et Jockle, architectes à Sierre; 3^{es} prix, MM. Othmar et Conrad Curiger, architectes à Monthey et Sion; 4^{es} prix, M. Joseph Dufour, architecte à Sion.

Le concours n'était ouvert qu'entre des architectes valaisans.

Le mauvais temps

L'Agence Presse télégraphique suisse apprend de Lucerne :

A la suite des pluies de ces derniers jours, tous les cours d'eau ont énormément grossi. Le lac des Quatre-Cantons est monté de 25 centimètres en 24 heures et, en débordant, il a causé de grands dégâts aux cultures riveraines.

Sur la ligne du Gothard, les trains circulent avec de grands retards et, dans certains secteurs, le trafic est suspendu.

A la suite d'importantes chutes de neige, beaucoup de pâturages ont dû être évacués par le bétail. Dans certains alpages, la neige atteint une épaisseur de 30 centimètres.

La vie économique

La même Agence apprend d'Appenzell : Après les pluies abondantes, la température a beaucoup baissé et la neige a commencé à tomber mercredi soir, jusqu'à 1500 mètres. La Sitter et ses affluents charrient d'énormes quantités d'eau. Sur les alpages, le bétail souffre du froid.

De Coire :

Dans presque tout le canton des Grisons, les fenaisons ont été très médiocres. La récolte de cette année-ci n'atteint pas le 25 % d'une récolte normale.

La vie économique

Restauration économique de la Belgique

La Chambre de commerce belge en Suisse nous communique :

Un groupe d'industriels et commerçants belges a été amené à créer, avec le concours et sous le contrôle du gouvernement, un organisme ayant pour objet d'aider à la reconstitution industrielle belge, intitulé : « Comptoir national pour la reprise de l'activité économique en Belgique » (Société coopérative), à Paris, 15, rue Louis-le-Grand.

Cet organisme permettra à l'industrie et au commerce belges de se rééquiper et de se réapprovisionner dans le plus bref délai possible, au lendemain de l'évacuation par l'ennemi, évitant ainsi qu'un temps précieux soit perdu, temps pendant lequel toutes les classes laborieuses de la population belge verraient se continuer leurs pénibles épreuves.

Il attire l'attention des industriels et commerçants suisses sur l'intérêt que peut présenter pour eux une telle affaire, en qualité de fournisseurs éventuels. Puisque tout est à refaire, tout l'intéresse : tant dans le domaine de la métallurgie, sidérurgie, que les matériaux de construction, les cuirs, textiles, instruments aratoires, produits chimiques, machines à bois, matériel électrique, appareils de précision, transports automobiles, maritimes, fluviaux et autres, huiles et graisses de toutes sortes, produits réfractaires, etc.

Afin de pouvoir passer ses commandes sur des bases fixes et suivant les désirs des industriels et commerçants belges, il prie les industriels et commerçants suisses de bien vouloir lui faire connaître dans quelle mesure et à quelles conditions ceux-ci pourraient éventuellement lui fournir leurs articles ou matières premières.

En conséquence, qu'ils veulent bien lui expédier en quadruple exemplaire et sans tarder leurs catalogues complets, accompagnés de leurs tarifs.

Le ravitaillement en beurre et en fromage

(P. T. S.) — La commission de neutralité du Conseil national va déposer un « postulat » d'organiser plus méthodiquement le ravitaillement de la population en fromage et en beurre et exigeant un contrôle officiel plus sévère pour empêcher l'accaparement et la hausse artificielle des prix.

Fromage à pâte molle

Communiqué de l'office fédéral du lait : Pour préciser notre communiqué du 17 juin sur la matière, nous spécifions expressément que seuls les fromages à pâte molle arrivés à maturité peuvent être vendus sans carte jusqu'au 1^{er} juillet, au plus tard.

Prix des cerises

Après un examen approfondi, la commission fédérale pour le ravitaillement en fruits a proposé au Département de l'économie publique de ne pas fixer de prix maxima proprement dits pour les cerises sèches. Mais les centrales des fruits ont, d'entente avec le Département, arrêté et publié des prix normaux.

La commission fédérale pour le ravitaillement en fruits se prononcera prochainement sur la fixation de prix maxima pour les cerises mûres tardives et tardives.

Le charbon

Les importations de charbon ont été, du 1^{er} au 7 juin, de 34,965 tonnes d'Allemagne, 346 d'Autriche et 2691 des Etats de l'Entente.

Les accapareurs

Le tribunal suprême de Zurich a confirmé le jugement du tribunal de district de Zurich prononcé contre les frères Camille et Max Lang, inculpés d'accaparement de 177,000 kilos de chocolat et de 97,000 sacs de café. Les deux accapareurs ont été condamnés à 7000 fr. d'amende.

A Zurich, également, dans un procès intenté il y a un an et demi à quatre accapareurs, la cour suprême de Zurich a condamné les accusés, pour contravention à l'ordonnance sur l'usage du 10 août 1914, à 300 fr. d'amende les deux Genevois Emile Bühler et Adolphe Stückler, à 600 fr. d'amende l'agent de commerce genevois Léon Brailard, et à 800 fr. l'ancien hôtelier Michel Schärer, de Zurich.

Hier après midi, devant la Cour d'assises neuchâteloise, siégeant avec l'assistance du jury, ont commencé les débats de l'affaire Fontana et Bourquin, négociants en primeurs de Neuchâtel, qui ont été mêlés aux agissements illicites de l'ex-fonctionnaire Mühlmann. L'inspecteur neuchâtelois pour l'impôt de guerre Haara, dans les livres de la maison Fontana et Bourquin, des opérations peu claires, et précipita la culture de Mühlmann.

Fontana et Bourquin sont accusés, par leur ex-associé Schaffroth, d'esroqueries à son préjudice pour une somme considérable. Bourquin a reconnu les dissimulations de bénéfices et les exportations illicites faites avec la complicité de Mühlmann, mais il prétend que Schaffroth n'en était pas ignorant.

Echos de partout

LES VIEUX SOULIERS

Il ne faut rien laisser perdre, pas même les vieux souliers.

C'est un tort de les envoyer pourrir dans les immondices : le vieux cuir, bien que substance azotée, est si long à se décomposer qu'il ne peut devenir qu'un très médiocre engrais. Il y a mieux à en faire.

En dehors des utilisations d'ordre chimique, les Anglais font des vieilles semelles un usage pittoresque et inattendu. Après en avoir extirpé tous les clous et toute la ferraille, ils les coupent en petits morceaux qu'ils assurent, pour 1 dixième environ, dans de l'asphalte ou du bitume. Le mélange ainsi obtenu, répandu avec du gravier à la surface des routes que l'on veut recharger, constitue un macadam très résistant, très souple et très silencieux. Avec 1000 kilos de vieux cuir, il y a de quoi faire l'opération sur un hectomètre de chaussée ordinaire.

N'est-ce pas un beau sujet de réflexions philosophiques que le spectacle de ces vieilles semelles dont les derniers débris sont pieusement consacrés à consolider la grande route qui les a usées ?

MOT-DE-LA-FIN

— Qui est-ce qui dit qu'il y a une crise des métaux ?

— Moi.

— Comment, vous n'avez pas lu, l'autre jour, dans les journaux : « Un officier à moitié démolé a dû se voir mettre un ventre en argent. Tout le monde sait aussi qu'il a un cœur d'or et il raconte à ses amis qu'il a maintenant les pieds nickelés. »

FRIBOURG

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose a tenu, hier, jeudi, à l'hôtel de la Tête-Noire, son assemblée générale annuelle. Une quarantaine de personnes y ont assisté. La Ligue a eu la vive satisfaction de voir la réunion honorée de la présence de MM. les conseillers d'Etat Savoy, directeur de l'Intérieur, et Perrier, directeur de la Police et de la Santé publique, de celle de membres du clergé, du corps médical et du corps enseignant.

M. le docteur Weck, président de la Ligue, a dirigé les délibérations.

Le rapport sur la marche de la Ligue a été présenté par le dévoué secrétaire, M. Léon Genoud.

Pour ne pas surcharger ce compte rendu, nous nous bornerons à indiquer sommairement les points traités par le rapport et au cours de la discussion, en nous réservant de revenir sur ces sujets, sur lesquels il importe que le public soit bien renseigné.

Le rapport fait l'histoire de la Ligue, fondée en 1906, sous les auspices de la Commission cantonale de santé et de la section fribourgeoise de la Société d'utilité publique des femmes suisses. M. le docteur Treyer et M^{me} de Gottraud-Watterville furent les chevilles ouvrières de l'institution. Les débuts furent pleins d'entrain et de promesses. La Ligue fit une vaste propagande et sema à pleines mains l'idée de la nécessité de la lutte contre la maladie qui fait le plus de ravages dans notre canton. Elle prit l'initiative d'une démarche auprès des pouvoirs publics, pour réclamer l'organisation de la lutte sur le terrain scolaire. Elle se mit à leur service pour aider à la réalisation du projet de sanatorium populaire et acheta, dans cette intention, une partie de montagne près d'Albeuve.

Ce bel élan fut contrarié par des circonstances fâcheuses, dont la plus fatale fut la maladie et la mort de M^{me} de Gottraud-Watterville, l'âme de l'œuvre.

En 1915, de nouveaux dévouements vinrent à la rescousse. La revue Les Causes devint le foyer d'un mouvement de charité inspiré par la même pensée qui avait présidé à la fondation de la Ligue : venir au secours des phisiques indigents. Il s'agissait surtout de sauver l'enfance menacée. Le zèle des promoteurs obtint, en peu de temps, des résultats qui étaient un puissant encouragement. Des cures d'air et de soleil furent organisées et eurent des effets bienfaisants pour nombre d'adolescents. La lutte contre la tuberculose était de nouveau en bonne voie.

Pour que l'on pût se lancer en avant sans arrière-pensée et sans entrave, il ne manquait plus que d'unir en un seul faisceau toutes les bonnes volontés : c'est ce qui fut fait par la fusion de l'œuvre nouvelle avec l'ancienne Ligue, qui, ainsi rajeunie, se remit avec ardeur à sa mission de charité.

Le premier exercice de la Ligue renouvelée a été rempli par une activité féconde. La générosité du public a permis à l'œuvre de faire beaucoup de bien et l'encouragée à porter ses ambitions toujours plus haut.

L'exposition de la tuberculose au Musée pédagogique, la conférence de M. le docteur Meyer de Leyssin, ont popularisé l'action de la Ligue. Le Dispensaire qu'elle a établi à l'avenue de Pérolles, où les médecins de Fribourg se sont d'abord relayés avec tant de dévouement et que dessert maintenant avec le plus grand mérite M. le docteur Weck, voit affluer l'intéressante clientèle de la classe laborieuse.

La Ligue se trouvait en mesure d'aider au placement de malades dans les sanatoriums. Elle a assisté de la sorte 73 personnes, adultes

et enfants, pendant l'année 1917. La dépense dépassa 5000 francs.

Une infirmière zélée assiste le médecin du Dispensaire et prodigue ses visites, ses soins, ses conseils aux familles de la ville où il y a un phisique ou un candidat à la phisie.

131 personnes en tout ont été examinées, 60 courues, hospitalisées, soignées et suivies de la sorte.

La Ligue, convaincue de l'urgence de doter notre canton d'un établissement spécial pour la tuberculose, qui soit, sinon le sanatorium définitif appelé de tant de vœux, du moins une institution d'attente, est sur le point de réaliser son projet.

Elle dispose d'un fonds légué par M. le baron Edmond d'All, dont les revenus doivent être affectés à la désinfection des ménages indigents où il s'est produit un décès de phisique.

Elle est donc armée et outillée pour remplir la mission qu'elle s'est donnée. Avec l'aide de pouvoirs publics et l'appui de la population, elle étendra toujours davantage son action charitable.

Les secours aux malades et la prophylaxie individuelle ne sont qu'une partie de la tâche de la Ligue. Sa sollicitude embrasse bien d'autres domaines : l'assurance de l'enfance, l'hygiène des habitations, l'alcoolisme, etc. Le rapport secretariat traite toutes ces questions, dont il aura lieu de reparler.

Le rapport a été approuvé et des remerciements adressés au zélé secrétaire, M. le député Léon Genoud.

Les comptes de la Ligue pour l'exercice finissant au 31 décembre 1917 indiquent une cote de 20,970 fr. 30 et une dépense de 9,115 fr. 26 cent. La lecture des comptes a donné occasion de rappeler le succès de la vente de Petite Fleur dans la ville de Fribourg et de les chefs-lieux de districts et les principales communes du canton. Cette brillante campagne de charité, conduite par M^{lle} Reymond, vice-présidente de la Ligue, et par un groupe de dames et de demoiselles dévouées, a valu à la Ligue une recette nette de 6,294 fr. 35. Les cotisations et dons extraordinaires des adhérents et bienfaiteurs de l'œuvre ont fait une somme de 10,319 fr. 92 cent. Il faut espérer que l'exercice 1918 verra ce résultat, surtout fort beau, dépassé de toute la mesure où les charges de la Ligue ont crû.

En effet, les pensions de malades, qui ont occasionné une dépense de 5,143 fr. 35 en 1917, coûteront certainement le quadruple cette année, du fait du plus grand nombre de personnes secourues. Il a été dépensé 3725 fr. 80 pour le Dispensaire et 1,262 fr. 20 pour les frais généraux.

La fortune nette de la Ligue au 31 décembre dernier s'élevait à 11,054 fr. 32.

Après lecture du rapport des vérificateurs de comptes, MM. E. Macherel, caissier de la Banque cantonale, et A. Bulet, sous-directeur de la Banque de l'Etat, et approbation de la gestion du bilan, l'assemblée a entendu un exposé de projet d'acquisition d'un immeuble destiné à recevoir certaines catégories de malades, en attendant que le canton possède un véritable sanatorium.

Le secrétaire a présenté ensuite une étude extrêmement intéressante sur ce sujet : La tuberculose et l'école. Les conclusions de ce rapport, dont nous reparlerons, ont été adoptées.

Il en a été de même du programme de travail pour 1918.

Des divers sujets traités ont donné lieu à des échanges de vues pleins d'intérêt.

M. Oberson, préfet de la Veveyse, a présenté d'instructives remarques sur les conditions d'un tel efficace contre le fléau de la tuberculose. Il a montré la nécessité d'éclairer le public, de le corriger ignorant ou trop inquiet, d'aider à la lutte, il a insisté en faveur d'une application plus systématique des mesures de désinfection : désinfection après décès, a-t-il dit, devrait être obligatoire. Enfin, il a réclamé une action vigoureuse contre l'alcoolisme.

A propos du rôle de l'école dans la lutte contre la tuberculose, M. Oberson a signalé les pratiques fâcheuses qui régissent encore trop généralement dans nos écoles, en particulier le système du balayage des classes par les enfants et de la retenue des élèves dans des salles en état de balayage.

M. Savoy, conseiller d'Etat, directeur de l'Intérieur, a félicité la Ligue de l'œuvre excellente qu'elle accomplit et de la méthode et de l'entrain qu'elle y apporte. Il l'a assurée des sympathies du Conseil d'Etat et spécialement de la Direction de l'Intérieur, qui ne lui ménage pas son appui. M. Savoy a annoncé que la question de l'emplacement du futur sanatorium fait en ce moment même, l'objet des études d'une commission médicale. L'Etat est bien résolu à aller de l'avant. Mais il est heureux de voir l'initiative privée frayer la voie et déployer son savoir-faire et son énergie dans ce domaine.

M. le conseiller d'Etat Perrier a également assuré la Ligue qu'il continuera son appui le plus chaleureux. Il a dit que la question de l'alcoolisme et celle de l'hygiène de l'habitation faisaient l'objet de toute la sollicitude du Conseil d'Etat, qui comptait sur le soutien des associations comme la Ligue dans l'œuvre réformatrice qu'il allait entreprendre.

M. Perrier a manifesté un intérêt particulier pour l'étude consacrée à la mission de l'école dans la question de la tuberculose. Il a invité la Ligue à saisir de ses desiderata la Direction de l'instruction publique.

M. le docteur Ducotterd a réclamé l'appui de la Ligue en faveur des projets de sanatorium lacustre.

A propos de la protection de la jeunesse scolaire contre le danger de la tuberculose, MM. Dessonnaz, Ducotterd et Zimmermann, administrateurs de l'office du travail, ont signalé les constatations alarmantes faites dans les écoles, au sujet des effets de l'insuffisante nutrition des enfants, par suite du rationnement des subsistances. M. Zimmermann a parlé, à ce propos, de l'indigence de certains salaires, qui ne permet-

Dernière Heure

lent pas à un père de famille de procurer aux siens autre chose qu'une nourriture misérable.

Les deux résolutions suivantes ont été votées :

Première résolution :

« La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose, considérant l'importance d'un ravitaillement bien organisé pour la défense de la santé publique, remercie le Conseil d'Etat et les autorités communales de la ville de Fribourg et des chefs-lieux de la sollicitude qu'ils vouent à cette question ; attire leur attention sur le danger d'une alimentation insuffisante de l'enfance et les prie instamment de tenir avec fermeté à ce que le ravitaillement de la population fribourgeoise permette de fournir à l'enfance une nourriture suffisante. La Ligue émet le vœu que les familles indigentes reçoivent du plus en plus largement les instructions appropriées sur les moyens d'améliorer économiquement l'alimentation domestique. »

Deuxième résolution :

« La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose, persuadée que la lutte qu'elle a entreprise est en connexion intime avec la lutte contre l'alcoolisme, invite son comité à demander respectueusement au Grand Conseil de bien vouloir édicter le plus tôt possible des mesures propres à enrayer le fléau de l'alcoolisme. »

La maison Peter, Cailler, Kohler et C^o vient de faire à la Ligue fribourgeoise contre la tuberculose un don généreux de 5000 francs, accompagné des expressions de sympathie les plus délicates.

En outre, la maison Peter, Cailler, Kohler a bien voulu assumer, en faveur de la Ligue, les frais d'édition d'une brochure de propagande contre la tuberculose écrite de la façon la plus captivante et ornée d'abondantes illustrations. Les donateurs font cadeau à la Ligue de 18,000 exemplaires de cette brochure, que la Ligue répandra dans le canton.

Rappelons que les cotisations et dons destinés à la Ligue peuvent lui être adressés sans frais par chèque postal 11a 226.

DON NATIONAL SUISSE en faveur de nos soldats et de leurs familles

L'élan de générosité dont Fribourg a fait preuve à l'égard de tant de victimes de la grande guerre ne se ralentira point à l'occasion du Don national : il s'agit maintenant de nos soldats, de ceux qui nous défendent, qui sauvegardent notre liberté, qui nous permettent, par leurs sacrifices et leur dévouement, de rester en paix et d'être généreux. Donnons-leur de grand cœur un brillant témoignage de solidarité et de reconnaissance!

A Zurich, la collecte pour le Don national suisse avait produit jusqu'à mardi soir une somme de 840,000 fr.

Ecoles primaires de la ville de Fribourg

Demain samedi, 22 juin, à 8 h. du matin, examen de la 3^e et 4^e classe française des garçons de l'Auge.

Echos du congrès des historiens suisses

Les journées si remplies du premier congrès des historiens suisses méritent bien qu'on y revienne, pour en souligner l'un ou l'autre aspect, d'autant plus que nous en trouvons des échos charmants dans les journaux confédérés.

Nos confrères sont unanimes à louer l'hospitalité fribourgeoise et l'accueil fraternel que nos autorités et notre population ont ménagé aux amis de l'histoire. Il faut reporter la plus large part de ces louanges sur nos sociétés d'histoire, qui ont préparé de longue main et avec le plus beau zèle ces premières assises des historiens suisses.

Ce sont nos deux sociétés d'histoire qui ont édité en commun, avec le concours généreux de l'Etat et de la ville, le magnifique volume offert aux congressistes et contenant des pages d'un intérêt capital pour l'histoire fribourgeoise. La première étude est de M. Pierre de Zurich, intitulée *Les fiefs de Tierstein et le Terrier de 1442*, elle expose, avec force détails inédits, carte et répertoire, l'histoire des tractions de Fribourg avec les comtes de Tierstein et l'union des anciennes terres à la cité des Zehringers. M. le professeur Schürter étudie ensuite, explique et commente un curieux manuscrit du XIV^e ou XV^e siècle : *Eine Freiburger Handschrift der Papstchronik des Bernard Gui*, manuscrit qui se trouve au couvent des RR. PP. Cordeliers. Une troisième contribution est celle de M. Alfred d'Amman, qui recherche et présente les relations d'origine entre les familles des nobles d'Epesses (Fribourg) et von Spins (Berne). M. le professeur Büchi traite aussi un chapitre intéressant de l'histoire fribourgeoise et suisse, puisqu'il raconte le congrès de la paix qui a suivi les guerres de Bourgogne (*Der Friedenskongress von Freiburg* : 25. Juli bis 12. August 1476). Quatre autres travaux d'un égal intérêt complètent ce superbe volume. Ils sont signés Maxime Raymond (*Les sires de Glâne et leurs possessions*) ; P. Hölber (*Deux siècles d'orfèvrerie religieuse à Fribourg* : XVII^e et XVIII^e siècles) ; J.-P. Kirsch (*Die ältesten Pfarrkirchen des Kantons Fribourg*) ; Fréd. Th. Dubois (*Les armoiries de l'Etat sur les anciens imprimés officiels de Fribourg*).

La remise de ces *Pages d'histoire* à nos hôtes, au banquet de dimanche, a été saluée par de chaleureux bravos. L'ouvrage sort des presses de MM. Fragnière, frères. Il convient de parler aussi de la carte de fête.

M. Eugène Reichen s'est très heureusement inspiré, pour la dessiner, de quelques motifs

d'art statuaire fribourgeois : statue de saint Nicolas, de Geiler ; effigies du chevalier Pierre d'Englisberg et de Jean de Tindingen. Au premier plan, une Fribourgeoise, avec le gracieux costume de la première moitié du XIX^e siècle, souhaite la bienvenue aux historiens. A l'arrière-plan, on voit à travers une fenêtre ogivale du cloître de Hauterive, un coin du vieux Fribourg.

Au sujet de Hauterive, où les historiens furent l'objet d'une si cordiale hospitalité, relevons le délicat hommage qui a rendu au clergé fribourgeois, instruit, érudit et aimable, un congressiste neuchâtelois, M. Beau, pasteur à Avully.

Restons-en sur ce témoignage et, tout en étant fiers de l'intérêt et de l'estime que veulent bien nous porter nos confédérés, apprenons à mieux connaître et à mieux aimer notre chère petite patrie fribourgeoise.

Les dentistes chez les internés

Hier matin, à 10 heures et demie, est décédé, à l'hôpital d'étapes de Gambach, un brave soldat d'écoussin du comté de Kincardine, Hugh Kerr, Embrigadé depuis sa jeunesse dans l'un des fameux régiments des Royal Scots Fusiliers, il faisait partie du premier corps de débarquement britannique accouru dès 1914 au secours de la Belgique. Blessé et fait prisonnier, il fut emmené en Allemagne, d'où, au bout de longs mois de captivité, il put partir pour la Suisse. Il n'était à Fribourg que depuis un mois, et il avait subi une opération qui avait fort bien réussi. Il était même désigné, ayant passé 40 ans et étant père de famille, pour être rapatrié avec ses 400 camarades partis le 11 juin. Malheureusement, une pleurésie se déclara, et, malgré les soins les plus assidus, il dut se résigner à ne plus revoir sa famille et sa patrie. Il fit courageusement ce sacrifice et se prépara à la mort avec l'assistance dévouée des RR. PP. Rowan et Murphy. Ses derniers moments furent un sujet d'édification pour tout son entourage.

Ses obsèques auront lieu demain matin, samedi, à 9 h. 1/2, avec les honneurs militaires.

Gymnastique

En vue de la fête de Morat de dimanche, la *Freiburgia* fait dire, une messe basse, à 5 h. du matin, à l'église du Collège Saint-Michel.

Le départ de Fribourg étant fixé à 6 h. 04, il devenait impossible aux gymnastes, comme aux autres personnes devant se rendre par ce train à Morat, d'entendre la sainte messe.

Nous osons espérer que tous les gymnastes de Fribourg profiteront de l'occasion qui leur est offerte d'assister à la messe avant leur départ.

Le crime de La Roche

On nous téléphone de Bulle :

La cour d'assises du 1^{er} ressort a siégé mercredi et hier, au château de Bulle, pour traiter la cause Joseph Lehmann, accusé de meurtre. La cour était présidée par M. Romain Chatillon, président du tribunal de la Glâne. MM. Joseph Delatona, président du tribunal de la Gruyère, et Joseph Philippina, président du tribunal de la Veveyse, fonctionnaient comme assessors. Le ministère public était représenté par le nouveau procureur général, M. Maurice Berset, et M. Louis Dunand, avocat, à Bulle, était défenseur d'office.

M. Pfal, greffier du tribunal de la Gruyère, fonctionnait comme greffier.

M. James Glasson, négociant à Bulle, présidait le jury.

La première journée a été remplie par l'interrogatoire de l'accusé et l'audition des témoins ; la seconde, par les plaidoiries. On sait que Lehmann avait fait des aveux.

Après un réquisitoire modéré et cependant ferme du procureur général, et après la défense ardue et habile de l'avocat, le jury s'est retiré pour délibérer.

A l'unanimité, il a admis que Lehmann n'avait pas eu l'intention de tuer Céline Roulin. Il a accordé également à l'accusé le bénéfice des circonstances atténuantes.

En conséquence, et conformément aux conclusions du procureur général, Lehmann a été condamné à 15 ans de réclusion à la maison de force et à tous les frais de la cause, indépendamment du paiement d'une indemnité de 8000 francs à la partie civile.

En vue de la récolte des céréales

Communiqué de l'Office cantonal de ravitaillement :

La production des céréales indigènes ayant considérablement augmenté, on peut craindre que, dans certaines communes, les locaux ne fassent défaut pour les loger. En vue d'en prévenir la détérioration, les communes devront prendre toutes les mesures utiles, et l'Office cantonal de ravitaillement leur donnera, au besoin, les indications nécessaires. Les communes et les organisations agricoles doivent également se préoccuper de mettre à la disposition des agriculteurs les machines à battre les céréales, afin d'éviter, comme ce fut le cas l'année dernière, de ne pouvoir commencer les ensèmençements d'automne suffisamment à temps, faute de semences. Les préfetures ont été chargées de faire une enquête pour connaître les quantités de charbon, benzine et pétrole, etc., nécessaires à l'exploitation des machines à battre.

Compagnie du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet

Les recettes totales du mois de mai 1918 ont été de 40,406 fr., contre 41,081 fr. au mois de mai 1917, d'où une diminution de 675 fr. pour 1918.

Le total des recettes, fin mai 1918, était de 175,411 fr., alors qu'il atteignait 157,647 fr. à la même date de l'an dernier. C'est donc une augmentation de 17,754 fr. par rapport à l'année dernière, pour les cinq premiers mois.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Société électrique fribourgeoise (section de Fribourg S. I. A.) — Vu la pluie persistante, la visite des tourbières de Dirlaret est renvoyée au samedi 29 juin.

Société de gymnastique « La Freiburgia » — Programme de la fête cantonale de Morat, dimanche, 23 juin : 5 heures, messe pour la section à l'église Saint-Michel ; 6 h. 04, départ de Fribourg (par le Fribourg-Morat) ; 7 h., arrivée à Morat ; 7 h. 15, collation pour les gym et les personnes accompagnant les membres ; 7 h. 30, répétition des exercices ; 8 h., commencement des travaux (concours individuels) ; 10 h.-11 h. 30, concours individuel (continuation) ; 11 h. 30-12 h., répétition des exercices généraux ; Midi, dîner à l'Engel ; 1 h. 30, cortège en ville (obligatoire pour les gym) ; 2 h.-2 h. 45, concours de section ; 3 h. 45-5 h., luttes suisses et libre, productions par les élèves des écoles de Morat et par les meilleurs gym suisses ; 5 h.-5 h. 30, préliminaires généraux avec musique ; 5 h. 30, distribution des récompenses et clôture de la fête ; 7 h. 45, rassemblement de la section à 8 h., départ pour la gare.

Les gymnastes ainsi que les personnes qui accompagnent la section sont priés de se munir de leurs cartes de pain et de graisse.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

17 juin. — Sennhauser, Julie (Sœur Eugénie), fille de Joseph, de Kirchberg (Saint-Gall), religieuse à la Providence, 64 ans.

18 juin. — Chevrier, Julie (Sœur Blandine), fille de Joseph, de Bonna (Haute-Savoie), religieuse à la Providence, 46 ans.

Vial, Lucien, fils d'Amédée et de Bertha, née Grenaud, mécanicien, du Crêt, 21 ans, rue de la Préfecture, 184.

Promesses de mariage

15 juin. — Meuwly, Jules, appareilleur, de Saint-Antoine, né le 18 février 1895, avec Résen Bertha, lingère, de Burgistein (Berne), née le 1^{er} octobre 1898.

17 juin. — Riben, Edouard, peintre, de Niederwiprach (Berne), né le 9 juin 1886, avec Roggo, Marie, de Guin et Fribourg, domiciliée à Guin, née le 22 janvier 1897.

18 juin. — Poffet, Jean, veuf de Félicite, née Pauchard, serrurier, de Wimmwil, né le 28 novembre 1874, avec Koch, Bertha, repasseuse, de Wimmwil, née le 7 juin 1887.

Publications nouvelles

Ghanoine Jean Vaudon. — *Retraites de communion solennelle*. — II. *Le Pain Vivant*, 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50. Librairie Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris (6^e) et à la Librairie catholique, à Fribourg.

Lorsque parut, l'an dernier, la première retraite : *L'Agneau de Dieu*, elle fut enlevée rapidement. Après quelques semaines, en effet, il fallut une édition nouvelle.

Voici une deuxième retraite : *Le Pain Vivant*. Elle aussi a été précisée pour préparer des groupes d'enfants à la « Communion solennelle », en vue de toute une vie foncièrement chrétienne, par conséquent eucharistique et donc pour seconder la croisade inaugurée par Pie X, de sainte mémoire.

En marge, pour ainsi parler, des instructions centrales sur la Présence réelle, le Saint Sacrifice de la Messe, la Sainte Communion, on étudie les faiblesses, les forces, les victoires des enfants...

Une « glose » préliminaire à chaque Entretien, insiste sur quelques devoirs envers Dieu, le devoir de la prière, le grand devoir, si négligé, de la reconnaissance pour les dons du corps, du cœur, de l'âme, etc., et leur consécration au service de Dieu.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Du 21 Juin

MARCHEMÈTRE

Jun.	15	16	17	18	19	20	21	Jun.
725,0								725,0
720,0								720,0
715,0								715,0
710,0								710,0
Moy. 705,0								Moy. 705,0
700,0								700,0
695,0								695,0
690,0								690,0

BAROMÈTRE 4.

Jun.	15	16	17	18	19	20	21	Jun.
7 h. m.	17	9	10	7	7	11	10	7 h. m.
11 h. m.	19	12	11	11	14	12	11	11 h. m.
7 h. s.	46	11	9	13	15	12		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 21 juin, nuit.

Situation troublée. Encore à la pluie.

KEFOL NEURALGIE MIGRAINE BOITE 1/180 TOUTES PHARMACIES

Chloroform Buerqi le meilleur homéopathe

Sur le front occidental

Bulletin américain

Paris, 21 juin.

Communiqué officiel du 20 juin, à 9 heures du soir :

Les patrouilles ont de nouveau fait preuve d'activité. Au nord-ouest de Château-Thierry, et en Woëvre, les patrouilles ennemies ont subi des pertes sérieuses, à la suite de rencontres et par le feu de nos mitrailleuses. Les combats d'artillerie ont continué dans cette région, ainsi qu'en Loiraine.

Bulletin anglais

Londres, 21 juin.

Communiqué officiel britannique du 20 juin, au soir :

La nuit dernière, les troupes françaises ont exécuté avec succès deux raids dans le voisinage de Loere. Plusieurs prisonniers ont été capturés. Les troupes anglaises ont également fait quelques prisonniers au nord-ouest de Metz.

Ce matin, notre ligne a été légèrement avancée au nord-ouest de Merris, et nous avons capturé quelques prisonniers, un mortier de tranchée et une mitrailleuse.

Deux contre-attaques exécutées par l'ennemi sur nos nouvelles positions ont complètement échoué.

L'artillerie ennemie a bombardé avec des obus à gaz la région d'Ayette.

Aviation. — Le 19 juin, la faible altitude des nuages et la pluie ont empêché le travail de l'aviation. Les appareils ennemis ont montré peu d'activité. Neuf avions allemands ont été détruits au cours de la journée. Deux ont été obligés d'atterrir désarmés. Un de nos appareils manque.

Les troupes américaines

Milan, 21 juin.

On mande de Londres au *Corriere della Sera* : Des télégrammes de correspondants américains en France disent que derrière les forces anglaises se trouvent maintenant les réserves américaines. D'après l'expression d'un général américain, « les soldats des Etats-Unis constituent maintenant un mur solide de défense entre les Allemands et les ports de la Manche ».

Sur le front italien

Rome, 21 juin.

(Stefani.) — Le correspondant de guerre du *Corriere d'Italia* écrit :

Toute l'Autriche militaire regarde étonnée nos paysans-soldats. La descente sur Vérone, Trévise et Bassano s'est réduite à l'occupation de la tête-de-pont marécageuse de San-Dona et des pentes orientales du Montello. Les pertes autrichiennes dépassent 120,000 hommes. Des documents tombés entre nos mains prouvent l'importance de l'échec autrichien.

La masse de choc autrichienne qui avait passé le Piave avait l'ordre de se ravitailler aux dépôts italiens de Mestre ; mais, arrêtée, elle resta sans ravitaillement depuis le 17 juin. Un colonel écrit que, le 14 juin, à Udine, dans une réunion de généraux, l'empereur Charles aurait dit : « Messieurs, ne nous faisons pas trop d'illusions. »

Sur le front italien

Rome, 21 juin.

(Stefani.) — Le correspondant de guerre du *Corriere d'Italia* écrit :

Toute l'Autriche militaire regarde étonnée nos paysans-soldats. La descente sur Vérone, Trévise et Bassano s'est réduite à l'occupation de la tête-de-pont marécageuse de San-Dona et des pentes orientales du Montello. Les pertes autrichiennes dépassent 120,000 hommes. Des documents tombés entre nos mains prouvent l'importance de l'échec autrichien.

La masse de choc autrichienne qui avait passé le Piave avait l'ordre de se ravitailler aux dépôts italiens de Mestre ; mais, arrêtée, elle resta sans ravitaillement depuis le 17 juin. Un colonel écrit que, le 14 juin, à Udine, dans une réunion de généraux, l'empereur Charles aurait dit : « Messieurs, ne nous faisons pas trop d'illusions. »

Torpillage

Paris, 21 juin.

(Havas.) — Le transport *Santa Anna*, allant de Bizerte à Malte, avec des passagers militaires et des travailleurs indigènes, a été torpillé et coulé, dans la nuit du 10 au 11 juin, sans que l'ennemi ait été vu. Des 2150 hommes qui se trouvaient à bord, 1513 ont été sauvés.

Mort d'un amiral italien

Rome, 21 juin.

On annonce la mort du contre-amiral Viglione, qui se trouvait à bord du vapeur *Marconelli*, torpillé et coulé le 30 mai dernier.

Dans la mer du Nord

Londres, 21 juin.

(Havas.) — Communiqué de l'Amirauté :

Une escadre britannique, qui effectuait une reconnaissance au nord de la baie de Heligoland, le 19 juin, au matin, fut attaquée par des hydravions allemands. Aucun coup ennemi n'a porté. Un appareil ennemi a été détruit par le feu de nos pièces.

Les navires chinois

Pékin, 21 juin.

(Havas.) — Les navires ennemis saisis par le gouvernement chinois ont été mis à la disposition de l'Entente. Un a été cédé à la France, deux à l'Angleterre et deux aux Etats-Unis.

Angleterre et Irlande

Londres, 21 juin.

(Havas.) — Lord Curzon annonce que, en raison du changement survenu dans la situation de l'Irlande, le gouvernement est obligé de renoncer à sa politique du Home Rule dans le pays.

Le sort de la Roumanie

Paris, 21 juin.

(Havas.) — Un mémoire contenant les revendications nationales des Roumains a été remis au président Wilson, qui vient de répondre en exprimant la sincère sympathie du gouvernement des Etats-Unis pour les légitimes aspirations de la Roumanie. M. Wilson ajoute : « Tous les Américains qui pensent ont vivement ressenti le sort malheureux de la Roumanie dans la guerre actuelle et ont la conviction que ce sort n'est que temporaire. »

Le chef socialiste hollandais

Amsterdam, 21 juin.

(Wolf.) — Le correspondant de l'agence Wolff à Amsterdam apprend de bonne source que la nouvelle se confirme, suivant laquelle le gouvernement britannique a l'intention de refuser à Troelstra, leader socialiste hollandais (garnamphile), des passeports pour se rendre à Londres, car, étant donné les sentiments des gens de mer, la présence de Troelstra à Londres pourrait provoquer des incidents désagréables.

Appel sous les armes

Athènes, 21 juin.

(Agence d'Athènes.) — Un décret appelle sous les drapeaux les trois classes de réservistes de 1905 à 1918, officiers et soldats, résidant actuellement en France, et dans les colonies françaises.

Au parlement italien

Milan, 21 juin.

Au sujet du nouveau groupe parlementaire, le *Corriere della Sera* reçoit de Rome le renseignement suivant :

Le groupe parait, jusqu'ici, constitué dans sa presque totalité par des députés de l'extrême gauche, des socialistes réformistes et des radicaux de la gauche démocratique et constitutionnelle, de la gauche libérale et du centre gauche. On croit que, lors de sa constitution définitive, le groupe réunira environ 100 membres, qui constitueront une aile dans la majorité gouvernementale.

SUISSE

Grève

Winterthour, 21 juin.

Les ouvriers des services publics de la ville de Winterthour s'étant mis en grève, la municipalité les somme de reprendre le travail dès demain matin, samedi, faute de quoi des mesures sévères seront prises.

Grâce à l'intervention du personnel des services cantonaux, l'usine électrique municipale continue d'ailleurs son service.

Fin de conflit

Balsthal (Soleure), 21 juin.

Après une courte interruption du travail, les ouvriers de la fabrique de papier et de cellulose de Balsthal, ayant demandé l'intervention de l'office cantonal de conciliation, ont repris le travail.

Chambres fédérales

Berne, 21 juin.

Le *Conseil des Etats*, après avoir liquidé quelques affaires de chemins de fer, a discuté du monopole du commerce du bétail de boucherie.

La commission a soumis un « postulat », invitant le Conseil fédéral à chercher une solution. Le « postulat » a été adopté, d'accord avec le Conseil fédéral.

La séance est levée à 9 h. 50.

Le *Conseil national* a continué la discussion des mesures économiques du Département militaire. M. Decoppet, conseiller fédéral, a donné des explications au sujet du ravitaillement en blé, des difficultés du tonnage pour les provisions que la Suisse a achetées en Amérique, et du précieux concours du gouvernement américain, qui nous permettrait d'attendre la prochaine récolte indigène.

MM. Rochaix et consorts ont déposé un « postulat » invitant le Conseil fédéral à prendre les mesures nécessaires pour assurer le ravitaillement complet de la population en fait frais et en produits laitiers, et prévoyant, en cas de nécessité, la fermeture partielle ou totale des industries du lait travaillant pour l'exportation.

Les deux Conseils se sont ajournés à lundi après-midi.

Le cas Schmidhalp

Berne, 21 juin.

La commission de neutralité du Conseil national adresse un rapport imprimé aux Chambres sur le résultat de l'enquête ouverte au sujet des accusations portées contre M. Schmidhalp.

La commission conclut que ces accusations sont entièrement injustifiées.

Sommaires des Revues

Le Larousse mensuel. — Sommaire du numéro de juin : Aland (iles d'). — Allemagne (Les déclarations de guerre, suite). — Cambuscole. — Barattier (Gal.). — Bolo. (L'affaire). (Les grands procès de la guerre). — Daikon. — Durküm (Em). — Euthanasie. — Finances de la guerre (Quatrième année). — Grasset (Eug). — Grivel (Mémoires du vice-amiral baron). — Guerre en 1914-1918 (La) (Suite). — Houille bleue (La). — Le Duc. — Passion d'Armelite Lounanis (La). — Pendule. — Ping-Sin. — Piranesi (Giov. Batt.). — Soja ou sora. — Suffrage féminin (Des origines à nos jours). — Turrel (Ch.). — Thraps. — Treizième Chaise (La). — Vitamines. Illustré de 75 gravures, accompagné d'une carte (Montpellier et ses environs) et du *Bulletin de la guerre au jour le jour*, ce numéro est en vente chez tous les libraires, marchands de journaux et dans les gares, au prix de 1 fr. 50.

TORO Ciravegna & C^o
GENÈVE
Le meilleur vermouth

†
Le Directeur et les Professeurs de la Villa Saint-Jean ont le douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
MONSIEUR
Antoine SCHATT
ancien directeur des écoles libres de Plombières (Vosges)
en retraite à la Villa Saint-Jean, décédé le 10 juin, à l'âge de 73 ans, muni des secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu à l'église Saint-Pierre, samedi, à 9 1/2 heures.
Départ de la Villa Saint-Jean à 8 heures.
R. I. P.

†
Société française
La Société française prie ses membres actifs et passifs de bien vouloir assister aux obsèques de
MONSIEUR
Antoine SCHATT
Professeur à la Villa Saint-Jean décédé le 10 juin, à l'âge de 73 ans, muni des sacrements de l'Eglise.
L'office d'enterrement sera célébré à l'église Saint-Pierre, samedi 22 juin, à 9 1/2 heures.
Départ de la Villa Saint-Jean à 8 heures.
R. I. P.

†
Les Internés britanniques de Fribourg ont le douleur de faire part du décès de
Soldat écossais
Hugh KERR
Royal Scots Fusiliers
L'office d'enterrement aura lieu demain samedi, à 9 1/2 heures, à l'église Saint-Michel.
Départ de l'hôpital militaire, Gambach, à 9 3/4 heures.
R. I. P.

†
Société française
La Société française prie ses membres actifs et passifs de bien vouloir assister aux obsèques de
MONSIEUR
Hugh KERR
Interné militaire anglais
décédé glorieusement des suites de ses blessures à la A. S. A., le 20 juin.
L'office d'enterrement sera célébré à l'église Saint-Michel, le samedi 22 juin, à 9 1/2 h.
Départ de la A. S. A., à 9 1/4 h.
R. I. P.

†
Madame la Directrice et le personnel du Pensionnat Jean d'Arc ont le regret de faire part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de
MADAME
Marie-Louise SCHMIDLIN
décédée pieusement le 20 juin, à l'âge de 52 ans, après une pénible maladie, munie des sacrements de l'Eglise.
L'office d'enterrement aura lieu à l'église Saint-Pierre, demain samedi, 22 juin, à 9 1/2 heures.
Départ de la maison mortuaire à 9 h. moins 5 minutes.
Prix pour elle.
R. I. P.

Transports funéraires
à destination de tous pays
A. MURITH
Fribourg
Magasin | Rue de l'Université
1 bureau | et Rue de l'Église
TELEPHONE 359
Garçons nettoyeurs - Artisans tapissiers
Clerges, etc.

A LOUER
pour le 25 juillet prochain, au Petit-Plan, N° 18, 1 logement de 6 chambres au 1^{er} étage, 1 de 3 pièces aux marnardes, et 2 ou 4 locaux au rez-de-chaussée, comme atelier ou dépôt.
S'adresser à M. Henri Claraz, Beauregard, 6.
On louerait
PETIT CAFÉ
avec bonne clientèle, dans la cantine de Fribourg. 3478
Offres sous P 1911 N à Publicitas S. A., Neuchâtel, 3478

Monieur Ignace Peyraud-Bisig, Monsieur Albert Bisig, Madame et Monsieur René de Costalot-de-Bachon, Monsieur et Madame Auguste Peyraud et leur famille, Madame Albert Decroix, ainsi que les familles alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues dans leur grand malheur, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil.
Bulle, le 20 juin 1918. P 1211 B 3472

Rapatriement des Internés RUSSES
Tous les déserteurs, rétractaires et prisonniers de guerre évadés russes sont tenus de rentrer, mardi 25 juin, en caserne, à Fribourg. Le train de rapatriement quittera Fribourg dans la journée du JEUDI 27 JUIN.
Fribourg, le 21 juin 1918.
Le commandant du dépôt :
MARTIN, Capitaine.

FAUCHEUSES FANEUSES
RATEAUX à cheval
PEIGNES à rognin
Pièces de rechange pour toutes les machines
Faux Ballaigues
Pierres à faux, fourches américaines
E. WASSMER Fribourg
à côté de Saint-Nicolas

DOMAINE A LOUER
De la contenance de 50 poses de bon terrain, dont 30 poses attenantes, dans le district de la Glâne.
Bâtimens bien installés : lumière électrique et force motrice.
Entrée le 22 février 1919. 3457-761
S'adresser sous chiffres P 3675 F, à Publicitas, S. A., Fribourg.

HOUILLE SCHISTEUSE
(lignite suisse)
pour industrie et chauffage, livrée par wagons.
S. A. Kohlenwerke. Hülwil. — Bureaux à Lucerne.

La Chaussure devient rare, dit-on, ceci est vrai
mais les offres le sont moins
Comparez notre offre réelle et vous serez convaincus
de nos **PRIX AVANTAGEUX** et du **CHOIX VARIÉ**

Souliers fillettes et garçons 27-29 30-35 14.- 17.- 13.- 15.- Femmes 36-42 23.50 21.- 19.-	Napoliains garçons 36-39 22.- 21.- hommes 40-47 28.- 27.- 26.- Bott. militaires, souflets 35.- 32.- 31.- 30.- 29.-	Garçons 36-39 24.- 23.- Hommes, doublées 40-47 et non doublées 28.- 27.- Bott. militaires garçons 25.- 24.- 23.-
Souliers enfants 17-21 22-26 à lacets, cuir souple 6.70 8.50 » et Derby, cuir ciré, 7.50 7.- » croûte, 8.50 8.- » cuir ciré, talons 9.50 9.- » et Derby, boxcalf, chevreau 12.50 11.- Bott. fillettes et garçonnetts 27-29 30-35 à lacets et Derby, cuir ciré 14.- 16.- 14.- 17.- » veau ciré, 1 et 2 formes, 15.- 18.- » et Derby, cuir, doublés peau 15.- 18.- » et Derby, box, 22.- 18.- » empeigne sport, 21.- 20.-	Souliers et Bottinés dames 36-42 à lacets, 1 ou 2 formes 21.- 19.- 18.50 » cuir ciré 23.- 22.- » et Derby, veau ciré 25.- 24.- » » veau, doublés peau 25.- 24.- Derby box et box, bouts vernis 28.- 26.- » boxcalf 34.- 32.- 31.-	Bottines hommes 40-47 à lacets, cuir ciré, sans bouts 25.- » cuir, veau ciré, bouts 30.- » et Derby, cuir et veau ciré 30.- 28.- Derby box, 3 art. diff. 34.- 32.- » boxcalf 39.- 36.- 33.- » sport, empeigne 40-44 36.- » » chromé 39.- 38.- » montagne, ferrées 65.- 49.- 40.-

Bottines pour garçons 36-39
à lacets, cuir ciré, ferrés 21.- 19.-
» croûte, veau ciré 23.- 21.50
Derby » » 25.- 23.- 20.50
» box et boxcalf 26.-

ENVOIS en remboursement **Dossenbach** **Aux Arcades**
Echange franco **FRIBOURG** **MORAT**

Visitez nos vitrines

Imprimerie vaudoise demande tout de suite
OPÉRATEUR
sur la Typograph D. Place facile et stable. Offres au Journal de Nyon.

Nouvelle industrie
demande homme sérieux, capable de desservir une machine travaillant le bois, éventuellement de diriger l'entreprise. Présence serait donnée à père de famille avant fils libéré des écoles. Place rémunératrice. 3439
Offres avec références sous chiffre P 19619 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER, dès le 25 juillet, appartement
situé 1, route de Villars, 1^{er} étage, de 7 pièces, dont 1 indépendante, cuisine, chambre de bains installée, 2 mansardes, 2 caves, galetas, part à la buanderie, jardin. 3519
S'adresser à M. Francis Gendro receveur de l'Évêché, bureau 49, rue des Alpes, Fribourg.

OCASION AVANTAGEUSE
A vendre à Bulle
un immeuble
de bon rapport, 2 appartements, avec local pouvant servir d'atelier pour métier quelconque. Bonne cave voûtée convenant pour marchand de vin, etc. 3415
Pour tous renseignements s'adresser à M. L. Genoud, Cercle catholique, Bulle.

Tourbières
Je suis acheteur de bonnes tourbières : ne faire offres. J'achète aussi forêts bois et autres. J. Compagnon, Petit-Lancy, Genève. 3387

Papiers points
bonne offre. Très bon marché chez F. BOPE, Ameublement, rue de Tir, Fribourg.

On demande tout de suite UN BON SCIEUR
et un qu'un cylindreur à la scierie G. Perisset, Uray. 3454

ON DEMANDE
tout de suite, une bonne **fillette de cuisine**
(sage 45 à 50 fr.) et une repasseuse-ligère. — Adresser offres avec photographie et certificat à la Direction de PHOTÉ des Bains d'Heulles (Vaud). 3439

On demande pour jeune fille, bonne pension et chambre
dans famille passant l'été à la montagne.
Faire offres écrites sous chif. P 3667 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE UNE bonne domestique
sachant faire la cuisine, pour ménage de 2 personnes, dans villa, près de Genève. Ecrire à M. Lacroix, Chemin de la Pomme 245, Clône-Bongeries, Genève. 3450

Vermouth Olande
déliéteux, avec syphon très fin fortifiant à base de plantes et jus de fruits. Envoi par poste de 1 lit. comme essai. 1504
Clovis Benevier, Fribourg,
Concessionnaire.

Bandages herniaires
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.
Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.
Discretion absolue, chez **F. GERMOND, sellier, Paysara.**

Docteur HERZOG BROC absent
pour service militaire

Cuisinière EST DEMANDÉE
pour famille ; gages à convenir. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle sous P 1222 B.

ON DEMANDE
une bonne et forte **fillette de cuisine**
à l'Hôtel de la Gare, à Villars-sous-Mont (Gruyère).

BRODEUSE
demande travail à la journée ou à domicile. S'adresser rue de l'Hôpital, 11. 3461

ON DEMANDE A LOUER
tout de suite ou pour le 25 juillet **un joli appartement**
ensoleillé, de 3 à 4 chambres, dans la haute ville. S'adresser à M. F. Rytton-Page, rue de Lausanne.

Rue de Lausanne 55
1^{er} étage
Vente au détail d'un gros lot d'étoffes en draperie, tissus pour robes, cotonnerie et toilerie. 3574

A remettre près de gare importante, une

Fraises
Garantis extra, emballage spécial très soigné. Outils de 5 kg. 13 fr. franco. 3389
Emile Felley, Saxon.

SÉJOUR D'ÉTÉ
Chambre et pension depuis 6 fr. par jour. Cuisine soignée. Pension Buffets, La Tour-de-Treuve, Gruyère, alt. 800 m.

HANGAR
On demande pour tout de suite hangar pour une machine-à-tounerie. 3440
Offres sous chiffres P 20309 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande à louer ou à acheter terrains de Fribourg

propriété de campagne
Offres avec prix et renseignements sous M 14831 X à Publicitas S. A., Genève. 3447

CAFÉ A LOUER
Pour le 25 juin, à louer, à Vevey, au centre de la ville, à des conditions très favorables, un café bien situé.
S'adresser Régis G. Dénéreaz, à Vevey.

Myrtilles fraîches
1 caisse de 5 kg. Fr. 9.50
2 caisses de 4 kg. » 19.-
Franco c. rem. envois promptement. **Léopold Bernasconi, Lugano.** 3477

Acheteur de foin
nouveau ou vieux. 3413
Faire offres à Vve M. Durieux, combustibles, Fribourg.

Ecole d'aviation AÉRO
pour l'obtention rapide du brevet international de pilote-aviateur. Bureaux Terreaux, 2, Lausanne. Aérodrome : La Blécherette. Ateliers de construction Bellevaux. Inscriptions en tout temps. Prospectus gratuits. 3378

C'est toujours
CHEZ
KRONER-NAPHTALY
Rue de Romant, 24
FRIBOURG
que vous trouverez des
COMPLETS ÉLÉGANTS

Les dernières nouveautés sont en rayons

A qualité égale toujours meilleur marché



NOS PRIX :
60, 70, 85, 90, 100, 110, 120, 125

GRAND CHOIX EN PANTALONS
Habits lavables p^r enfants. Vestons en coutil, etc.

Vente de mobilier
Le greffe du tribunal de la Sarine procédera, à la Salle des ventes, à Fribourg, le samedi 22 juin, dès 10 h. du matin, à la vente aux enchères publiques, de lits complets, tables de nuit, commodes, chaises, tableaux, glaces, buffets, canapés, buffet/lit, tables, lavabo, 1 potager à 4 trous, batterie de cuisine, livres, selles, etc.
La vente aura lieu à tout prix. 3424-754

STAVAYER-PLAGE
Sanatorium lacustre d'Estavayer-le-Lac

Bains d'eau, de soleil, de sable. — Canotage
Indication des bains de soleil avec matériel rationnel de la rive ; Pré-tuberculose, croissance trop rapide, faiblesse générale, neurasthénie, surmenage.
Des montures et montures expérimentées sont à la disposition du public.
Pour tous renseignements, s'adresser au Sanatorium lacustre, Estavayer. P 510 E 3145

La Maison de santé de Malévoz, Monthey, Valais, demande pour tout de suite
2 infirmiers
Adresser les offres à la Direction.

Avant de faire votre commande, dans votre intérêt de demander notre catalogue.

A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.
J. Marty, gérant
FRIBOURG



NOUS DEMANDONS
pour nos ateliers de couture, de
bonnes ouvrières
pour costumes, manteaux, robes et blouses

Préférence sera donnée à celles qui ont déjà travaillé pour les uniformes militaires.
Travail assuré pour toute l'année, sans mort-saison. Bons gages.
Offres par écrit « Femina » S. A., Genève. 3458
20, Quai des Eaux-Vives.